

L'activité hospitalière se maintient dans un contexte préoccupant

Fabien Petit, directeur du centre hospitalier, a dressé le bilan de l'activité en ce début d'année. La pénurie médicale et l'inflation touchent l'établissement qui garde malgré tout un bon dynamisme en consultations externes.

PAR ESTELLE BAILLIEUX
maubeuge@lavoixdunord.fr

LE QUESNOY. S'il y avait un constat à retenir, ce serait l'activité externe et ambulatoire qui affiche +18,29 % en hospitalisation de jour en médecine et +6,27 % pour les soins de suite et de réadaptation. Fabien Petit, directeur, note +3 % des entrées en consultations externes pour le centre hospitalier du Quesnoy. L'activité de médecine est en

“**L'activité d'hospitalisation complète n'a pas retrouvé son rythme antérieur à la crise sanitaire de 2020.**”

hausse également, +7,59 %. Petite ombre au tableau toutefois, « l'activité d'hospitalisation complète n'a pas retrouvé son rythme antérieur à la crise sanitaire de 2020 », comme le souligne le directeur.

LES CHANTIERS

Ce dernier a mis en avant le service d'imagerie, qui s'est doté en mai de quatre radiologues du centre hospitalier de Valenciennes. Le service a été équipé d'un nouvel échographe, d'un nouveau scanner, et, bientôt, se dotera d'un nouveau mammographe. Le centre hospitalier doit d'ailleurs intégrer dans l'année le plateau d'imagerie médicale mu-



Fabien Petit, directeur du centre hospitalier du Quesnoy.

tualisée.

Si en 2023, l'établissement a recruté huit praticiens, quatre en ce début d'année, il n'en demeure pas moins qu'il fait face à une « pénurie médicale ». « À la Toussaint, plusieurs jours de suspension d'activité ont dû être mis en œuvre au dernier moment », a indiqué Fabien Petit. Autre élément de préoccupation, le coût de l'énergie, de l'alimentation, de l'inflation, a représenté « un surcoût d'1,3 million d'euros. Cela engendre un déséquilibre des comptes », a déclaré le directeur du centre hospitalier.

Côté travaux, le permis de construire concernant l'exten-

sion et la réhabilitation de la résidence Léonce-Bajart a été déposé à l'automne. Les fouilles inhérentes au chantier de la reconstruction de l'EHPAD à Landrecies doivent commencer le 19 février. La réhabilitation thermique de la clinique gériatrique au Quesnoy doit débuter avant l'été. La réhabilitation de la résidence Les Chênes, toujours au Quesnoy, n'a pas été acceptée, notamment la deuxième phase du chantier. Une équipe de maîtrise d'œuvre va toutefois être désignée pour élaborer « un avant-projet définitif plus précis », a annoncé Fabien Petit. ■